

Frédéric,

Quand tu utilises les systèmes de concepts en mouvement que tes observations t'ont permis de construire, tu peux construire aussi une représentation de la réalité dans ton cerveau.

En même temps que tu construis cette représentation du réel, tu construis aussi une représentation d'un réel possible auquel tes besoins personnels issus de tes rapports sociaux te font aspirer.

Par exemple tu construis une représentation de la crise de suraccumulation - dévalorisation du capital et tu construis une représentation d'un processus possible de sortie de cette suraccumulation - dévalorisation du capital et en quoi tes besoins peuvent en être satisfaits, mieux qu'auparavant.

Cette représentation d'un possible auquel on aspire, non de façon étroite mais de façon alternative seule capable de répondre à soi-même, et les concepts et systèmes de concepts qui le permettent, ne sont pas issus d'une observation mono-champ, mais d'une interdisciplinarité scientifique, des disciplines dites "dures" comme de l'acquéso anthropologique, philologique, etc.

Nous serons sans doute, un jour, capable d'extraire simplement l'énergie des particules d'une façon

* "pacifique", sans danger de guerre ni danger écologique. Et ce sera la condition à la poursuite de notre développement, de notre processus de conscience de la nature sur elle-même.

Je dis "mou" c'est à dire toute manifestation de vie pensante, d'organisation de la matière capable de percevoir le reflet du réel qui l'entoure et se elle-même et d'en établir une synthèse, une unité de vision et de fonction.

Christa Wolf écrit : « je te demande un peu de patience. Non pas que j'ai perdu de vue ce qui suscite mon interrogation : qui était Cassandre, avant qu'on écrive sur elle ? (mais comme elle est une création des poètes, comme elle ne parle qu'à travers eux, n'est arrivée jusqu'à nous que dans leurs yeux... c'est aussi l'une des pistes que je suis jusqu'à ce que l'une d'elle m'entraîne vers une bifurcation, jusqu'à ce que la prochaine me contraigne à abandonner la seconde). J'aimerais bien te communiquer le sentiment qui me met dans cet état d'agitation reflété sûrement par cette lettre : le sentiment qui au fond, et en partant du fond, tout se relie avec tout ; et que s'obstiner à ne suivre qu'une seule voie, isoler un fil conducteur à des fins narratives ou de recherche endommage tout le tissu et le "fil conducteur" lui-même. Mais c'est justement cette voie qui a empruntée ce qu'on nomme pour

simplifier la chose, la pensée occidentale, la voie consistant à disséquer, à analyser, à renoncer à la diversité des phénomènes au profit du dualisme, du monisme, au profit d'une structure fondée d'images du monde et de système; à renoncer à la subjectivité au profit de "l'objectivité" assurée. ...))

C'est en suivant le "conseil" de Christa Wolf que de équipes de chercheurs, dans un monde ouvert découvraient la synergie et l'unité de forces et les possibilités que cette découverte offrait pour un bond en avant du processus de la conscience de la nature sur elle-même, de l'humain.

Car c'est bien une maîtrise des forces de la nature sans la détruire⁽¹⁾ qui peut assurer la pérennité de la pensée. (1) et nous détruire

Lorsqu'on écrit sur la suraccumulation de capital, par exemple, et sur ses solutions, la pensée construit-elle en écrivant. Tu dois être étonné toi-même et clarifier ta pensée en te relisant et en prenant conscience de ta propre construction, sur "la bataille de classe s'est déplacée" ou sur "des alternatives radicales et graduelle", sur les solutions partant de la réalité du moment et les poursuivant. C'est tout le sens de la relecture de Wolf sur Casandree. On ne change que l'existant.

transforme

Pierre Assante, le 5/4/2015.